



DABY TOURÉ



Amonafi



« Amonafi, » le titre du nouvel album de Daby Touré veut dire « il était une fois » et donne l'heure juste sur ses intentions. « J'ai souhaité exposer ma vision de l'histoire de l'Afrique, de sa relation au monde, de ce qui s'est passé vraiment, et non colporter toujours les mêmes clichés et contre-vérités. » Au-delà d'un hommage à la mère Afrique, qui le vît naître en 1975, on peut entendre dans cette phrase la volonté de ne pas se faire enfermer dans des codes esthétiques d'un autre temps. Pas question de faire le musicien traditionnel, rôle que beaucoup aimeraient lui faire jouer. Le chanteur a toujours affiché son goût pour la pop : Stevie Wonder, The Police, Michael Jackson, et en Afrique Bembeya Jazz lui ont donné envie de toucher à cet univers. Fidèle à sa démarche, ce poète choisit de suivre sa voix, sa voie tout autant, un sillon singulier où résonnent les multiples influences qui ont irrigué son identité.

Né en Mauritanie, et ayant grandi au Sénégal, Daby Touré vit depuis désormais plus d'un quart de siècle à Paris mais il se produit dans le monde entier. Enfant de l'entre-deux-mondes, « l'afropéen » revendique pleinement sa double nationalité. Ni l'un ni l'autre, Daby Touré est le citoyen d'un monde en perpétuelle reconfiguration : Touré Touré, le groupe qu'il fonda il y a quelques années avec son cousin Omar, constituait déjà un premier pas vers cette volonté de tracer des ponts entre l'Afrique et l'ailleurs. Au début des années 2000, il faisait partie du label de Peter Gabriel, Real World avant d'en percevoir les limites, au travers d'un son bien identifié qui devint un carcan pour ce musicien pétri de liberté. Il était temps pour un changement. « Bien sûr je porte l'Afrique en moi, je chante dans toutes les langues de l'Afrique de l'ouest : peulh, soninké, wolof. Mais avec ce nouvel album, je m'approche de ce qui me plaît le plus, la soul, la pop, une musique que l'on peut chanter au-delà des frontières. » Un « enfant de la sono mondiale » qui joue à saute-moutons avec les catégories.

Ce cinquième album s'inscrit dans le prolongement d'une carrière débutée en solo voici dix ans, dans le droit fil de tous ceux qui l'ont précédé, avec

des chansons parfois douces-amères, plus lutines aussi, dans une veine folk soul, afro pop. Auteur inclassable, compositeur proluxe, chanteur subtil, le multi instrumentiste a encore une fois réalisé tout seul ce recueil, façonné maison. Artiste jusqu'au bout des lèvres, artisan jusqu'au bout des doigts : « J'interviens à tous les moments. Je veux maîtriser toute la chaîne de conception. » On y perçoit une identité en transit, loin des clichés, une image raccord avec la bande-son, une suite de vignettes qui, bout à bout, esquissent une pensée jamais fixée.

C'est de cette oreille qu'il faut écouter Daby Touré nous conter comment l'histoire s'est passée. Tout commence en Casamance, avec « Woyoyoye, » le village où il a grandi. Puis, le thème éponyme « Amonafi » ré-expose « des bases d'une histoire commune entre la France et l'Afrique. Il est temps d'en prendre conscience et une fois que l'on est d'accord la dessus, on peut imaginer des super créations! » Suit « Kiba, » où il évoque les pirogues, l'exode, les enfants qui partent en quête d'un autre destin. « Nul ne peut les empêcher, car de toute façon c'est dans la nature de l'homme de bouger. Mais le problème, c'est que le continent a besoin de cette jeunesse. Il faut prendre conscience que ce sont nous qui allons construire demain. » L'instant d'après, « Oma » rappelle que Paris n'est pas l'eldorado pour tous. « Cela veut dire 'Appelle-moi', en référence à une roumaine qui fait la manche près de chez moi. Un jour elle m'a parlé, et j'ai pris conscience de toute sa souffrance, de son humanité. 'Oma,' c'est le cri de cette femme. »

« L'autre sexe » est très présent dans son univers : « Debho » constitue un hommage aux femmes, qui « portent toute la société, qui font les hommes » ; « Little Song » évoque avec malice « une femme qui fait courir un homme ». Plus d'une fois il joue sur les mots, entre peulh et soninke. « Je le fais souvent. C'est ma manière de rapprocher les peuples. Je suis l'enfant d'une mère mauresque, Hassanya, et d'un père soninke, ce qui n'est pas fréquent en Mauritanie. »

Ancrée dans le quotidien, arrimée à des rêves plus lointains, l'histoire qui nous est contée parle à tous, cette folle course du monde, que Daby Touré regarde avec perspicacité, « mais positivité ». « On est sur le bon chemin. » Les mots se font plus directs, lorsque sur « Emma » il interpelle la communauté sur des pratiques encore trop marquées par la colonisation Et « Ndema, » que l'on peut traduire par « aide-moi! » en wolof, illustre le cauchemar d'un chômeur. « Trop souvent, il cherche quelque chose qu'il ne peut pas trouver, car ce quelque chose n'existe pas! »

Tout n'est pas si sombre dans cette histoire, bien au contraire. À l'opposé – ou plutôt comme un remède à ce mal contemporain de tous les citadins – « Kille, » le chemin en soninke, reprend la piste qui mène au village de Daby Touré, Djeol, au sud de la Mauritanie. « Je parle de tous ces fondamentaux, parfois des trucs très basiques, qui m'ont servi de piliers dans la vie, des trucs qui peuvent me manquer aujourd'hui. J'ai besoin de me ressourcer constamment. » Un besoin auquel fait écho « Soninko, » hommage au peuple soninke. « J'essaie de raconter notre version des faits : mettre en avant nos penseurs, comme Cheikh Anta Diop. Nous sommes une grande civilisation! Dire que certains ont osé dire que nous étions un continent sans mémoire! » Et la mémoire, Daby l'a cultivée pour mieux se projeter demain.

Emblématique de tout cet album, le titre « Khone, » coécrit avec son père Hamidou Touré et Ablaye Waiga, est livrée en version superbement dépouillée. « Il s'agit d'un extrait d'une chanson du format d'un opéra, composée en 1969 au festival panafricain d'Alger. C'était un long texte sur l'émancipation des Noirs. Je l'ai réarrangé pour en faire un a capela, où je redis qu'il faut prendre conscience de toute notre histoire, qu'il faut enseigner cette mémoire. Nous sommes tous responsables aujourd'hui du passé. »

“Amonafi,” the title of Daby Touré’s new album, means “once upon a time” in the West African language Wolof, and reflects Touré’s desire to weave stories with a fresh perspective on the past, present and future of Africa. “I wanted to present my vision of Africa’s history,” says Touré, “Its relationship to the world, what really happened, not peddle the same old platitudes and non-truths.” Beyond a tribute to Mother Africa, where Touré was born in 1975, one can hear in this assertion a wish to break free from the aesthetics of another era.

Touré refuses to embrace the mantle of the “traditional” musician, a role that many would like him to play. The singer has always shown a love for pop: Stevie Wonder, The Police, Michael Jackson, artists who first triggered his desire to become a musician. Touré chooses to speak with his own voice, follow his instincts, and allow his work to honestly reflect the multiple influences that irrigate his identity. On “Amonafi,” Touré’s singular vision reveals a complex yet approachable sound, one that defies expectations and stereotypes of what it means to be an African artist today.

Born in Mauritania and raised in Senegal, Daby Touré has now lived more than half his life in Paris. Raised between two cultures, this “Afropean” fully embraces his dual nationality. Neither one nor the other, Daby Touré is a citizen of the world in perpetual reconfiguration. Touré Touré, the group he founded in the late 1990s with his cousin Omar, was already a first step towards his goal to build bridges between Africa and the world. In the early 2000s, he was on the roster of Peter Gabriel’s label, Real World before perceiving that the label’s well-defined sound and image became a straitjacket for a musician eager for artistic freedom. It was time for a change. “Of course I carry Africa inside me, I sing in languages of West Africa: Fulani, Soninke, Wolof. But with this new album, I approach what I like most: soul, pop, music we can sing beyond borders.”

His fifth album marks the continuation of a solo career that began ten years ago. “Amonafi” alternates between bittersweet songs and more playful ones, moving from flavors of folk and soul to upbeat

Afropop. Touré is an unclassifiable author and prolific composer, a subtle singer, a multi-instrumentalist who has made this new record almost entirely by himself. Working at his home studio, Daby Touré is as much an artist as a craftsman. In “Amonafi” listeners can sense an identity in transit, one moving away from clichés. It’s a fitting image for the soundtrack, a series of little stories, which paint an image of a creative mind that is always in action.

This album is his way of telling us “how the story has gone so far.” In the opening track, “Woyoyoye (A Cry),” Touré sings a tale of love inspired by the daily life of the village where he spent his childhood. On the song “Amonafi (Once Upon a Time)” Touré sings of a time “when the men and women of Africa were enslaved and no longer controlled their own destiny. At first, they lived joyfully and free, in peace and in harmony with nature. One morning, men came from afar and forever broke this tranquility and since then Africa has been adrift and its children with it.”

The song “Kiba” decries the migration of the children of Africa. According to Touré, “No one can prevent this, because it is in the nature of man to migrate. But the problem is that the continent needs its youth. We must realize that it is they who will build our future.” “Oma (Call Me)” reminds us that Paris is not the El Dorado that some people think it is. “The song was inspired by a Romanian woman who begs near my home in Paris,” says Touré. “One day she told me her story, and I sympathized with all her suffering, her humanity. “Oma,” is the cry of this woman.”

Many of Touré’s songs have female characters as their protagonists. “Debho (Women)” is a tribute to women who Touré feels “bear the weight of our whole society.” He sings, “To you, who works hard from sunrise to sunset / O woman of Djeri, I pay tribute to you / Your ancestors are watching you. Your ancestors bless you.” Women earn praise from Touré in other ways as well, as in “Little Song,” which mischievously evokes “a woman who has men at her feet.”

Rooted in the everyday life yet attached to more distant dreams, the stories told in “Amonafi” speak

to everyone. According to Touré “Each song is trying to tell you something, to bring you on a little voyage that permits you to take a little moment of meditation on each topic. I have known incredible people, incredible cultures. I am someone that is touched by humanity.” Touré has also faced his share of struggles, “I know what hunger is, I know what heat is, I know what pain is, I know what joy is, and I know what evolution is, and I know what energy can bring. And I also know that approaching people can change things in life.”

This life experience has led Touré to compose songs such as “Ndema (Help Me),” which illustrates the nightmare of a young man unable to find work. “He looks for something he cannot find, because it just does not exist!” On “Kille (The Way),” Touré reminisces about life in small African village, suggesting that the answers to the struggles of modern life may be found in a return to the ways of the past. “I sing about these fundamentals, sometimes very basic stuff, things that guided my early life and that I may miss today. I need to constantly recharge my batteries and go back to my roots.” That need echoes in “Soninko,” a tribute to the Soninke people. “I try to tell our story,” notes Touré, “to highlight our thinkers. We have been and continue to be a great civilization.”

One highlight of “Amonafi” is “Khone (Enemy),” which was co-written by Touré’s father Hamidou, along with Ablaye Waiga. “It is an excerpt from an opera, composed for the 1969 Pan-African Festival in Algiers,” recalls Touré. “It was originally a long treatise about black power. I rearranged it into an acapella version in which I sing that we must be aware of our history, and pass the torch to future generations. Today we are all responsible for the past.”

“Amonafi” represents a new chapter in the life of Daby Touré. A page has been turned, but it is far from the final chapter of Daby Touré’s career, indeed “Amonafi” is certainly just the beginning of fresh and exciting adventure, one with many more stories to tell.

Woyoyoye (A Cry)

Un homme est amoureux d'une très belle jeune fille, mais, il n'est pas vraiment le seul. Car dans tout le quartier de Santhiaba Silo, tous les hommes sont aussi amoureux de cette belle jeune fille. Il raconte et décrit comment cette belle créature traverse les ruelles et illumine tout le quartier.

A man in love with a very beautiful young lady, but he is not the only one. In the neighborhood of Santhiaba Silo all of the men are also in love with this beautiful young lady. He tells the story and describes how this beautiful creature crosses the street and lights up the entire neighborhood.

Mnagui wallo wallo wallo
Amna tey li me dal mane mi

Tinlonla lila nina no
Tinlonla lila nina no

Sentoumaoni sama waye teydii
Di na messe dadjek koumell ni

Tinlonla lila nina no
Tinlonla lila nina no

Woyoyoye woyoyoye
Woyoyoooo
Woyoyoye woyoyoye
Woyoyoooo

Gueteum nyangui leer ni wer wi
Retaname dai soukheut kholyii

Tinlonla lila nina no
Tinlonla lila nina no

Sa sou messe rombe thii kongne gui
Koune thii nioun di ne ware gwesto

Tinlonla lila nina no
Tinlonla lila nina no

Woyoyoye woyoyoye
Woyoyoooo
Woyoyoye woyoyoye
Woyoyoooo

*Music by Daby Touré
Lyrics by Daby Touré & Oumar Kalidou Diop
Published by Warner-Chapell / Copyright Control
Language: Wolof*

Amonafi (Once Upon a Time)

Parle d'un temps où des hommes et des femmes du continent noir étaient esclaves et n'avaient plus leur destin en main. Au début, ils vivaient libres et heureux, en paix et en harmonie avec la nature. Un matin, des hommes arrivèrent de loin et brisèrent à jamais cette quiétude et depuis le continent noir est en dérive et ces enfants avec.

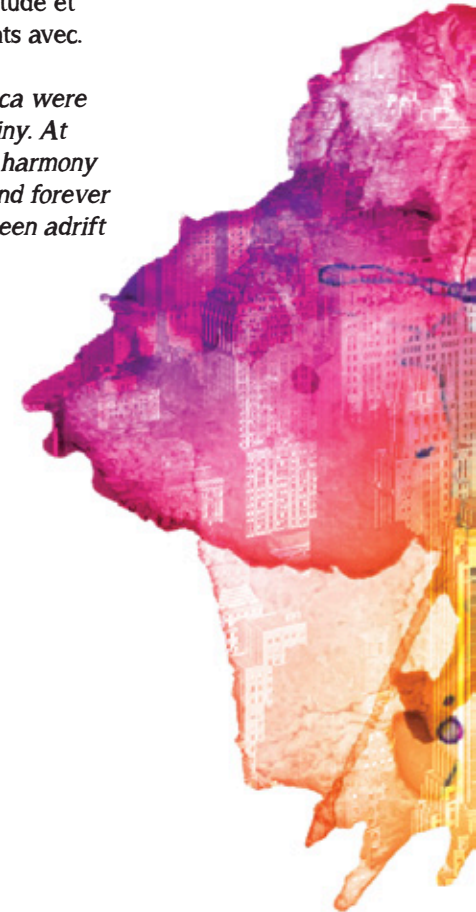
Tells of a time when the men and women of Africa were enslaved and no longer controlled their own destiny. At first, they lived joyfully and free, in peace and in harmony with nature. One morning, men came from afar and forever broke this tranquility and since then Africa has been adrift and its children with it.

Amonafi lou fi khewone yaw
Diamono diodioule
Amonafi loufi amone nono
Nit ki fekele thie sebir rew
Se diguou terangua
Sa digui nawle thiisa ndawu

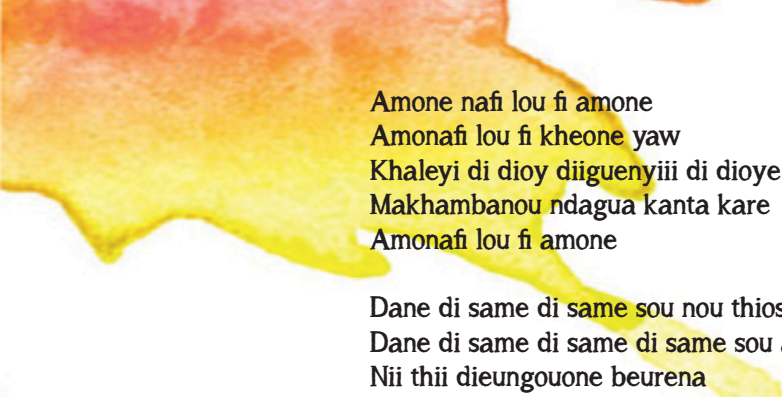
Dane di same di same di same sou on thiossane
Dane di same di same di same sou on ade
Nii thii diengouone beurena
Nii thii banione sanione tell na niou rer

Nit ki dieul le worle natele takele foutile
Li metina

Takhalelene ak seni ndiabote
Takele wegne moudone sa boumoum diame







Amone nafi lou fi amone
Amonafi lou fi kheone yaw
Khaleyi di dioy diiguenyiii di dioye
Makhambanou ndagua kanta kare
Amonafi lou fi amone

Dane di same di same sou nou thiossane
Dane di same di same di same sou ade
Nii thii dieungouone beurena
Nii thii banione sanione telenaniou rer

Aaaaaa

Nit ki dieul le worle natele takele foutile
Li metina

Amonafi lou fi khewone yaw
Diamono diodioule
Amonafi loufi amone nono
Nit ki fekele thie sebir rew
Se diguou terangua
Sa digui nawle thiisa ndawu

Nit ki fekele thie sebir rew
Se diguou terangua
Sa digui nawle thiisa ndawu
Takhalelene ak seni ndiabote
Takele wegne moudone sa boumoum diame
Mane li Metina

Music by Daby Touré
Lyrics by Daby Touré & Oumar Kalidou Diop
Published by Warner-Chapell / Copyright Control
Language: Wolof

Kiba

Aujourd'hui, beaucoup de ces enfants d'Afrique quittent leur terre mère prenant parfois des pirogues de fortune, tous les moyens étant bons pour partir. Ils prennent des risques inconsidérés, car trop de souffrances. Trop désorientés après ces successions de guerres et de famines ils quittent leur terre mère car toujours épris de liberté. Et avec eux les forces vives de la nation africaine. Et laissent derrière eux leurs forces leur identité. Ceux qui ne peuvent partir risquent la solitude et le danger.


Today, so many of these children of Africa leave their motherland sometimes taking dugout canoes, any means will do. They take life-threatening risks, because there is too much suffering. Disoriented after successions of war and famine, they leave their motherland but retain their love for freedom. They take with them the life force of the African nation, and leave behind their strength and identities. Those who cannot leave risk solitude and danger.

Issanku koy Lemunu Issankou koy koy koy
Issanku koy Lemunu Issankou koy koy koy

Kiba lou si i noula
Mariamu he noula
Iba lou si i noula
Masse e ii oo noula

Iba ounouso
Mande ee la
Na na
Na na na na na
Na na na
Na a a

Kiba lou si i noula
Mariamu he noula
Issa nou si i noula iii
Masse e yi oo noula



Iba kounouso
Mande e la
Na na na na na na
Na na na na na

Ah heee

Na na na
Na na na na na
Ooh na

*Music & Lyrics by Daby Touré
Published by Warner-Chapell
Language: Daby's invented language*

Oma (Call Me)

Un jour alors que je marchais dans la rue, j'ai croisé cette femme avec ses deux enfants. Elle était seule, assise par terre, faisait l'aumône, et personne n'avait l'air de s'en inquiéter. Cette femme m'a parlé ce jour là. Elle m'a inspiré cette chanson. Oma est le cri de cette mère de famille

One day as I was walking down the street, I passed a woman and her children. She was alone, sitting on the ground, and asking for charity and nobody seemed to care. This woman spoke to me that day. She inspired this song. Oma is this mother's cry.

Ken kota do sarana ke guemu
Almamy was he was feeling down
A lassame ogua duna ke be ya
Almamy was he was feeling down
Was feeling down

Tik tik tik it mano
Tik tik tik it sorola
Tik tik tik it ayo
Tik tik tik it soroma
Tik tik tik it

If my home ooh
Bane dangui dangui father away
Bane dangui dangui father away
Tonight...

Ke dunaya heren nia mo so nan kissi
Almay say then she can wait
He was feeling down
Ai na tangua ke sarana yakhareke
Almay say then she can wait
He was feeling down

Tik tik tik it mano
Tik tik tik it sorola
Tik tik tik it ayo
Tik tik tik it soroma
Tik tik tik it

If my home ooh
Bane dangui dangui father away
Bane dangui dangui father away
Tonight...

Ken kota ndo sarana ke guemou
Taida taida

If my home ooh
Bane dangui dangui father away
Bane dangui dangui father away
Tonight...
Oh no no no no...

*Music & Lyrics by Daby Touré
Published by Warner-Chapell
Language: Wolof*



Emma (Mother)

Sois honnête avec les autres, et surtout avec toi même.
Ne promet pas ce que tu ne tiendras pas. Dis une fois les choses, et sois juste. Je n'en peux plus de tes indécisions permanentes. Ce sont là, les paroles d'un homme désabusé. Il été trompé à plusieurs reprises. Il perd confiance et n'a plus foi en l'homme.

Be honest with others, and most of all with yourself. Do not promise what you cannot deliver. Say things once, and be just. I can't take your constant indecisions any longer. These are the words of a disillusioned man. He was wronged many times. He loses confidence and no longer has faith in man.

Dougeul fi diarl ni guenel ni
Diarl fi ak fe
Tonight til over the night

Bi ak bi sou de ni defal ne
Lene ak lene
Tonight til over the night

Let me be let me see
Let me be let me korounight
Tonight til over the night

Bi ak bi sou de ni defal ne
Lene ak lene
Tonight til over the night

Yanguimay yebou fi waye mane
Lou ler la le ladj
Til over the night

Dougeul fi diarl ni guenel ni
Diarl fi ak fe
Tonight til over the night

Bi ak bi sou de ni defal ne
Lene ak lene
Tonight til over the night

Soma della yougou sague
Iti soma nde til over the night

Yanguimay yebou fi waye mane
Lou ler la le ladj
Til over the night

Tonight tonight
Everything is gonna be...

Seresou na tounka nema
Seresou na tounka sera
Seresou ni tounka nema
Seresou...

*Music by Daby Touré
Lyrics by Daby Touré & Guilla Thiam
Published by Warner-Chapell / Copyright Control
Language: Soninke*

Little Song

Yakhare, je ne respire plus. Je ne dors plus de la nuit. Mes amis ne me reconnaissent plus. Ma famille ne me voit plus. Je ne suis plus le même homme. Que m'arrive t-il? Peut être suis-je possédé? Dois-je aller voir un marabout pour conjurer le sort? En attendant je t'ai fait cette petite chanson.

Yakhare, I can no longer breathe. I no longer sleep at night. My friends don't recognize me. My family never sees me. I am no longer the same man. What is happening to me? Maybe I am possessed? Should I go see a healer to ward off the spell? In the mean time I'll make you this little song.

Yakhare ke khanouyen lindi
Guelli nke guadan guari
An guani ke khiri yakhareke





Liguoye bega ronninke thiondomendi
Nguanna sakhou wourron nokhondi
Na kori khenkhene dan simayou

Kiye mouma thimene dan nia
An dinboute guoutou

Aaaaaaaaaaaaah...

Yakhare ke khanouyen lindi
Guelli nke guadan guari
An guani ke khiri yakhareke
Liguoye bega ronninke thiondomendi

Nguanna sakhou wourron nokhondi
Na kori khenkhene dan simayou

Kiye mouma thimene dan nia
An dinboute guoutou

Aaaaaaaaaaaaah...

Yakhareke
Guelli nke guadanguary
An gannin ke khiri
Liguoye bega ronni nke thiondomendi
An guanni nke khiri
Kiye mouma thime

An guani ke khiri yakhareke
Liguoye bega ronninke thiondomendi

Yakhare ke khanouyen lindi
Guelli nke guadan guari
An guani ke khiri yakhareke
An di bouten nguoutou

Aaaaaaaaaaaaah...

*Music & Lyrics by Daby Touré
Published by Warner-Chapell
Language: Soninke*

If You

Ne pleure pas je t'en prie. Le roi des animaux se tait pour toi. Les oiseaux se sont arrêtés de chanter pour toi. Les arbres arrêtent de faire vibrer leur feuillage pour toi. Ne pleure pas, je suis la à tes côtés...juste la. Ne pars pas, ne me laisse pas seul. Soma ligue, enfant beni.

Please don't cry I beg you. The king of the animals is silent for you. The birds stopped singing for you. The trees stopped shaking their leaves for you. Don't cry, I am here by your side...right here. Don't leave, don't leave me all alone. Soma ligue (first son), blessed child.

Kourou nkouranda
Diarinte ke de kouranda
Kourou nkouranda
Yellingue ke de kouranda

Yellan gua dagua kota be
Khide lingua niakhan nieme
Yellan gua dagua kota be
Khide lingua

Soma soma ligue faye ke
Soma ligue soma ligue faye ke
Duna duna duna damada

Kourou nkouranda
Diarinte ke de kouranda
Kourou nkouranda
Yellingue ke de kouranda

Yellan gua dagua kota be
Khide lingua niakhan nieme
Yellan gua dagua kota be
Khide lingua

Lenki lenki ni kota lingue
Kota ligue
Kota ligue faye ke



Makhadagua nin ke tokho yere

Kourou nkouranda
Diarinte ke de kouranda
Kourou nkouranda
Yellingue ke de kouranda

Lenki lenki ni kota lingue
Kota ligue
Kota ligue faye ke

Makhadagua nin ke tokho yere

Kourou nkouranda
Diarinte ke de kouranda
Kourou nkouranda
Yellingue ke de kouranda

*Music & Lyrics by Daby Touré
Published by Warner-Chapell
Language: Soninke*

Khone (Enemy)

Une chanson consacrée à la libération de l'homme noir sur le continent africain. Etant petit, j'allais écouter la troupe théâtrale Soninke "Yillen Kare" qui était dirigée à l'époque par mon père Hamidou Toure. Un très long texte mis en scène avec costume qui raconte l'histoire de la libération des Africains opprimés, de l'esclavage à la colonisation. J'ai voulu reprendre cette chanson pour la raconter à mon tour, car aujourd'hui, plus que jamais, nous devons nous battre pour garder nos libertés.

A song that commemorates the freedom of the black man on the African continent. When I was little, I would go hear the Soninke theater group "Yillen Kare" that was at the time directed by my father Hamidou Toure. A long script set to stage and costume told of the history of the liberation of oppressed Africans, slaves of colonization. I wanted to relearn this song so that I could in turn tell the story, because today, more than ever, we must fight to keep our freedom.

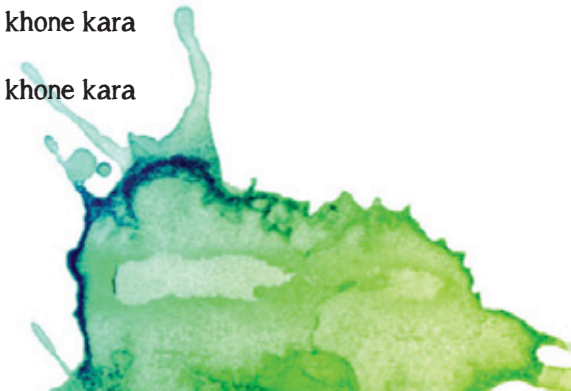
Angua tele man ta tele tibabou
Odiamanen tokhomakha tibabou
Angua baka man ta baka tibabou
O diamanen tokhomakha tibabou
Oku lemounou mauritanie lemounou
Oku lemounou senegal lemounou
Oku lemounou mali remou
Oku lemounou angola lemounou
Sakha combo banen lemmu
O sigui tan bake o diamane

On ta kana lenki on ta kannade
O ton ta kanna lenki remu on ta kannade
On ta kanna tibabou on ta kannade
O ton ta kanna khona bourre ke
On ta kana de

Ye iye khone ke bogo kandi awa
Bogo debe bogo kandi awa
Guiri guiri guiro kille awa
On ta me mounda ke ka awa
Soumpou kouta kho ton tan gua
Awa
Ka kara kho ton tan gua
Awa
Fori mina kho ton ta gua
Awa
Tan guam guiran dagua de okou nan baguandi sa

Ye ye tourou diamba yigue falle mote di time wa no
Ye ye mote di timimkompe
Okou wo birounou guoure

Khone kara diambanou da yigua khone kara
O kou nia horou
Khone kara diambanou da yigua khone kara
O kou nia horou
Khone kara okou nia horou
Khone kara oku nia horu
Khone kara



Kalla doule okountakha kalla dulle
Barododoukita aina siro
Kalla watte okountakha kalla watte
Barododoukita aina siro
Okountakha kalla dulle
Okountakha kalla watte
Okountakha kalla yagou
Okountakha kalla dulle
Baro dodoukita aina siro

Music by Hamidou Toure, Bacary Waiga & Daby Touré
Lyrics by Hamidou Toure, Bacary Waiga & Daby Touré
Published by Warner-Chapell / Copyright Control
Language: Soninke

Kille (The Way)

Voici le petit chemin de terre, voici la boue, la poussière.
Cette chaleur qui coule tout au long du fleuve Sénégal.
Ces soirées interminables autour du feu et de la danse
du Yakka. La vie en ces temps mémoriaux était remplie
de joies et de bonheurs. Les anciens qui, avec sagesse,
nous guidaient sans cesse. Djeol Gory mon village, tu me
manques.

*Here is the little dirt path, here is the mud, the dust. This
heat that runs all along the Senegal River. Those endless
evenings around the fire and the dancing in Yakka. Life in
those memorable times was filled with joy and happiness.
The elders who always guided us with wisdom. Djeol Gory,
my village, I miss you.*

Kille pay ke khobe paye ke
Tewoye mpay ke hanguen goure
Sounken mbire kholen nguoure
Danliguoun katii sokho diree
Guanni biraye biraye mokho lingue
Ndebe gory ligue khide lingua

Maoulana...maoulana
Maoulana...maoulana

Kille pay ke khobe paye ke
Tewoye mpay ke hanguen goure
M'marelingu ndagua khirsoun liguoun daga
Allahou tounka khore ar ni nema

Maoulana...maoulana
Maoulana...maoulana

Sunke bire khole ghuoure dangoun gua katini
Kille pay ke khobe paye ke

Sunke bire khole ghuoure dangoun gua katini
Sounke mbire khole goure

Sunke bire khole ghuoure dangoun gua katini
Guanni biraye biraye mokho ligue

Sunke bire khole ghuoure dangoun gua katini

Ide ide idemdamba
Maoulana maoula
Ide ide idemdamba

Sunke bire khole ghuoure dangoun gua katini
Woye lalalal maoulana

Ide ide idemdamba
Maoulana maoula
Ide ide idemdamba

Music & Lyrics by Daby Touré
Published by Warner-Chapell
Language: Soninke



Debho (Women)

Femme du Fouta. Femme du Djeri. Femme de tous les continents en souffrance. Femme de tous les matins. Femme jusqu'au bout de la nuit. Tu n'as de cesse de travailler pour nourrir ta famille. Tu n'as de cesse de donner de l'amour à tes enfants. Et à tout ton entourage. Tu souffres en silence mais tu souris avec dignité. L'on ne t'entend jamais te plaindre. A toi, qui du lever du soleil à son coucher travaille dur. O femme du Djeri je te rends hommage. Tes ancêtres te regardent. Tes ancêtres te bénissent.

Woman of Fouta. Woman of Djeri. Woman of all the suffering continents. Woman of every morning. Woman to the end of the night. You must constantly work to feed your family. You never cease to give love your children. And to your whole entourage. You suffer in silence but you smile with dignity. We never hear you complain. To you, who works hard from sunrise to sunset. O woman of Djeri, I pay tribute to you. Your ancestors are watching you. Your ancestors bless you.

Deho hedo
Debho mojo hedo
Debo fouta
Debo fouta tinno
Tinno e bessguouma
Tinno e horema
Dongual adouna ne moussi
Bourri tedoude ware ledde

Tinnode tinnode
Tinnode tinnode
So nanghue foudi
Omo dawa tenoyde
So doum benni
Omo diogoya to boulli
So routima thioudi
Omo ouna gueuwri
Mouynina soukabe
Defa kirade kirdi

Tinnode tinnode
Tinnode tinnode

Minde mi Hawa
Dao ko deho tinni
Minde mi Hawa
Dao ko rewbe tinni

Minde mi Hawa
Dao ko deho wakili
Minde mi Hawa
Dao ko rewbe tinni

Debho hedo
Hedho lassli tane
Debo fouta
Debo djeri tino
Diouti fof diouti
Bherdema ma bouboye
Meti fof meti
Bherdema ma bouboye
Tinnode tinnode
Hedho lassli tane
Debo fouta
Debo djeri tino
Diouti fof diouti
Bherdema ma bouboye
Meti fof meti
Bherdema ma bouboye

*Music by Daby Touré
Lyrics by Daby Touré & Oumar Kalidou Diop
Published by Warner-Chapell / Copyright Control
Language: Pular*



Mina

La médisance est un poison, distillé parmi les homes. Elle détruit ce qui a été durement et patiemment construit. Elle rabaisse ses auteurs et tue ses victimes. Cet homme a perdu sa bien aimée. Pourtant il l'aimait, et ne jurait que par elle.

Slander is a poison, distilled by man. She destroys what was solidly and patiently built. She diminishes the authors and kills her victims. This man lost his beloved. Yet he loved her, and swore only by her.

Tawa yimbe eno ndjiodhodiri hawre a yida
Tawa yimbe eno ndiokondiri hawre welanime
Tawa yimbe eno ngondi ndialtina hassidagale
Tawa yimbe eno ngondi ndiidabe serndude

Min ko mina tan djinnoomi
Mina ko mine tan yidii
Min kabata min doukata

Mina mina mina mina
Mina mina ami na mina
Mina mina mina mina
Mina mina ami na mina

Niandene o artiri bodji e goulali
Mi tefi mi tefti mina hedaki
Mi ami mi woyi mina hedaki
Mi woulli mi nioumeni mina hedaki
Min ko mina tan djinnomi nenam
Mina ko mine tan yidii
Min kabata min doukata

Mina mina mina mina
Mina mina ami na mina

Min koy ko mina tan djinnomi
Mina mina mina mina
Min koy ko mina djinnomiii
Mina mina ami na mina

Sili mina ah mina para mina
Mina mina ami na mina
Seyillam abou ba kagnoum sedima
Ko mina tan wonney guitam

Sehillam guilla thiam kagnoum sedima
Ko mina tan wonne bherdham

Hayo elle lelelele lamyooo
Guilli bonni
Hayo leleleleleamyoo
Mi ami mi wooyii

Hayo elle lelelele lamyooo
Guilli bonni
Hayo leleleleleamyoo
Mi ami mi wooyii
Mi koy ko mina tan djinnomi
Mi ami mi woyiiii

*Music & Lyrics by Daby Touré
Published by Warner-Chapell
Language: Pular*

Soninko (Soninkes)

Hommage aux Soninkes, de toute l'Afrique. C'est un peuple de grands voyageurs, et d'honnêtes travailleurs. La parole donnée est acquise. Ils me rappellent les indiens d'Amérique. Mon Grand père Daby Touré en est un exemple. Il est parti du Mali jusqu'au Sénégal en des temps impérieux, durant la colonisation française en Afrique occidentale française. Cet homme, malgré les difficultés de l'époque, s'est construit de part sa propre force intellectuelle et physique. Et de son travail est née sa nouvelle famille. Je lui dédie cette chanson, nawari (merci).

Tribute to the Soninkes from all of Africa. These are a people of great voyagers, and honest workers. The word ascribed to them is ingenuity. They remind me of Native Americans. My grandfather, Daby Touré, is an example. He went from Mali to Senegal during imperial times, during

the French colonization of French West Africa. This man, despite the difficulties of the time, built his own strength, intellectual and physical. And from his work his new family was born. I dedicate this song to him, nawari (thank you).

Soninko i diguan khamne ni banenia
Soninko golinianguanou mpaye
Soninko terana khoroun mpay ke
Soninko soninko ko terana khorum pay

Soninko o da kha nawari
Soninko o da kha nawari

Soninka yakharu kha nawari
Soninke yugo sague
Soninko khada gollu thiiirondi

Soninko soninko ko terana khorum pay

Soninko o da kha nawari
Soninko o da kha nawari
Soninko o da kha nawari
Soninko o da kha nawari

Sama sama sama le sama
Sama sama sama le sama
Sama sama sama samaley

Samalemo
Samalemo
Samalemo
Iye yeeee
Sama sama sama le sama
Soninka yakharu kha nawari
Soninke yugo sague
Soninko khada gollu thiiirondi
Soninko soninko terana khorum pay

Soninko soninko o da kha nawari
O da kha nawari
Soninkooo oo soninko o da kha nawari
I feti diambato
Soninkooo tenundi o da kha nawari
Oda kha nawari
Soninkooo soninka yakharu o da kha nawari
Soninko oda kha nawari

Music by Daby Touré

Lyrics by Daby Touré & Guilla Thiam

Published by Warner-Chapell / Copyright Control

Language: Soninke

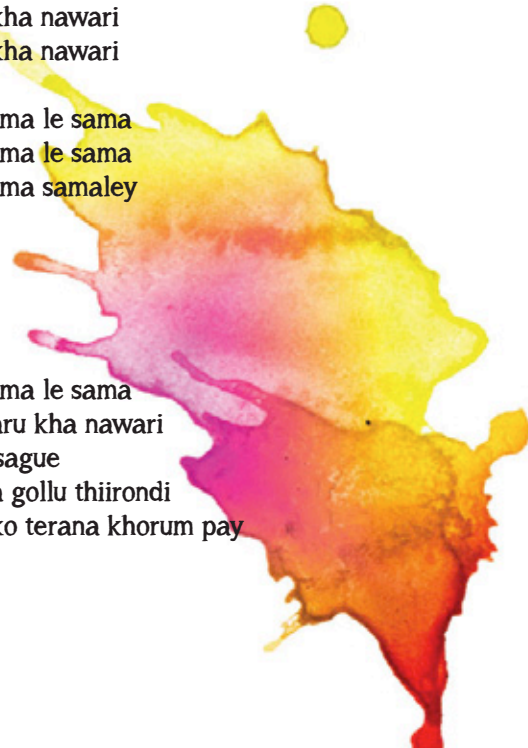
Ndema (Help Me)

Il marche, il marche, tous les jours, il marche. Mais comme à chaque fois, il ne trouve toujours pas. Il ne trouve toujours pas de travail. Toute la famille prie. Le père et la mère ont sans cesse prié. Ils ont tous priés, mais rien n'y fait. A chaque matin suffit sa peine, il ne trouve toujours pas de travail. Quelques fois, il pense être presque au but...mais sans succès. Un jeune homme, si intelligent, si diplômé. Ces jeunes d'Afrique.

He walks, he walks, every day, he walks. But every time, he never finds. He never finds work. The whole family prays. The father and the mother never stop praying. They have all prayed, but nothing happens. He goes each morning, despite his troubles, he still can't find work. Sometimes he thinks he is close to the goal...but without success. A young man so intelligent, so diplomatic. The youth of Africa.

Ndella della min gui dem
Outi liguey
Ndella della min gui dem
Outi liguey

Demne demne wakhoudii
Outi liguey
Demne demne wakhoudii
Outi liguey



Bess bi kheyne di ne am
Di ne am
Aaaaaaa
Bess bi khey ne di ne am

Ye ehhhhhhhhhhhh

Yonne ceve la ladj defnakodal
Boude lidias,amnako amnako dal
Emma emma djoulina
Nianalnako
Fabe fabe djoulina
Mane nianalnako

Bess bi khey na di ne am
Di ne am
Aaaaaaaaa
Bess bi khey ne dine am
Ndella ndella diafandoul

Della della diafandoul
Di ne messe niew
Della della diafandoul
So oooo

Iman della denou soo
Ititusaaa

Oubillen khaley yoni liguey

Ndella della min gui idem
Ndella della diafandoul

Della della denouso
Dididoula
Della della denousooooo
Oo
Oo

*Music by Daby Touré
Lyrics by Daby Touré & Oumar Kalidou Diop
Published by Warner-Chapell / Copyright Control
Language: Wolof*

Guitars, Vocals, Percussion, Drums, Bass, Keyboards: Daby Touré
Production and Keyboards on "Soninko": Cyrille Dufay
Trumpet: Sylvain Gontard
Sax: Benjamin Petit
Trombone: Philippe Georges

Recorded by Daby Touré at Mahily Studio in Paris, France
Mixed by Nicolas Diop at Mahily Studio and Wisseloord Studio in The Netherlands
Mastered by Darcy Proper at Wisseloord Studio

I dedicate this album to Tilo.

Thanks to everyone who helped me when I needed it most:
Hamidou Seta Toure, Khady Sarr, Linda Regent, Oumar Kalidou Diop, Guilla
Thiam, Pascal Dalmasso, Mussa Djimera, Ousmane Ba dit DJ Abou, Nicolas
Diop, Romain Parrault, Celine Duhamel, Alex Antreggh

Produced by Daby Touré

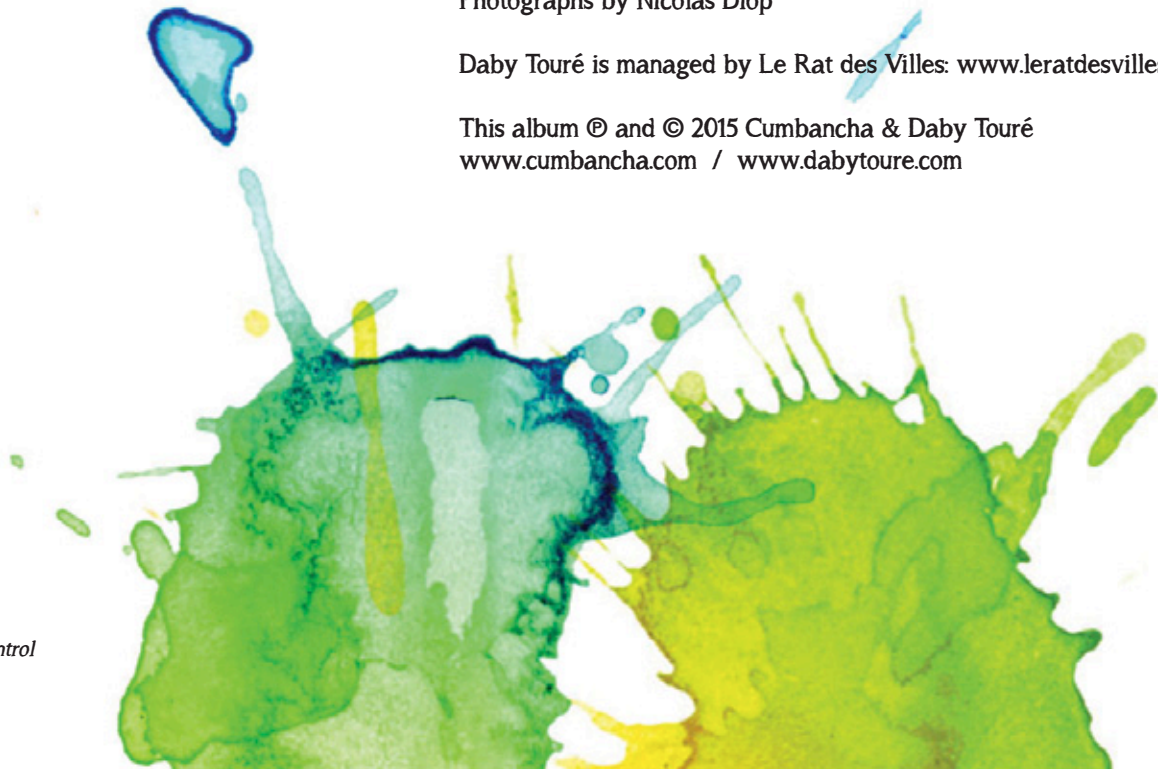
Illustrations by Linda Regent

Graphic Design by Matt Thame at Studio Auto www.studioauto.co.uk

Photographs by Nicolas Diop

Daby Touré is managed by Le Rat des Villes: www.leratdesvilles.fr

This album © and © 2015 Cumbancha & Daby Touré
www.cumbancha.com / www.dabytoure.com





1	Woyoyoye	02.34
2	Amonafi	02.57
3	Kiba	03.49
4	Oma	02.34
5	Emma	03.04
6	Little Song	03.05
7	If You	02.25
8	Khone	02.40
9	Kille	03.13
10	Debho	03.36
11	Mina	03.39
12	Soninko	03.00
13	Ndema	03.29